



Lettre aux professionnel·le·s de santé de Montreuil

Montreuil, le 10 février 2020

Mesdames, Messieurs,

La liste citoyenne Montreuil 2020, la ville en commun (MoViCo) travaille depuis plusieurs mois sur un diagnostic lucide de notre ville, pour le projet municipal de 2020-2026.

La santé est un bien commun précieux : la préserver et l'améliorer, individuellement et collectivement, est essentiel. Cette question doit être au cœur de nos choix des 15 et 22 mars prochains, et cela pour trois raisons.

La première est que **l'état de santé des montreuillois-es n'est pas bon**, comme en témoignent de nombreux indicateurs sociaux et de santé :

- **Une espérance de vie sensiblement inférieure à la moyenne régionale et une mortalité infantile presque deux fois supérieure ;**
- **Un indice de mortalité évitable** par des actions de prévention ou par une meilleure prise en charge des soins supérieur de 30 % à la moyenne régionale ;
- Une **prévalence des cancers associés au tabac supérieure** aux moyennes départementales et régionales ;
- Plus de 24 % des ménages de La Noue, la Boissière et le Morillon, en **précarité énergétique** avec des conséquences sanitaires, notamment pour les personnes âgées et les enfants ;
- **Plus de 26 % des habitants vivant sous le seuil de pauvreté en 2015** contre 16 % en moyenne francilienne.

La seconde est que, malgré les efforts des professionnels de santé, en exercice libéral comme dans le secteur public, **l'offre de soins se dégrade :**

- Le CHI André-Grégoire continue d'être une référence, mais **les urgences sont continuellement débordées,**
- **Montreuil compte à peine 50 médecins généralistes**, soit une **baisse de 40 % des effectifs de médecins libéraux (ETP)** en six ans ! Tous les secteurs de la ville sont atteints. **Un médecin sur deux a plus de 60 ans** et rien n'est fait à ce jour pour faciliter l'installation de jeunes médecins ;
- Le déficit d'infirmières libérales, de masseurs-kinésithérapeutes, de pharmacies, de spécialistes, devient **dramatique ;**
- De nombreux·ses Montreuillois-es **renoncent à se faire soigner. Il est de plus en plus difficile de trouver un médecin traitant.** Les consultations sont débordées ; des tensions, voire des agressions, surviennent. Certains médecins renoncent à chercher un successeur, du fait des mauvaises conditions qui sont faites aux libéraux ;
- **Aucune solution n'a à ce jour été trouvée par la municipalité pour maintenir la maison médicale de garde (MMG) qui accueille des urgences de ville dans le bas Montreuil.**



Conseiller municipal délégué à la santé de 2008 à 2014, je connais les réussites mais aussi les difficultés auxquelles doivent faire face les professions de santé sur Montreuil. Je suis très attaché à ce que tous les acteurs de santé bénéficient de conditions d'exercice leur permettant de coopérer pour répondre au mieux aux attentes de la population. Prévention et éducation en santé, accès aux droits sociaux, qualité des soins, mise en synergie de tous les acteurs de santé (quel que soit leur métier, leur statut et leurs conditions d'exercice) participent du même objectif : prendre soin de la population montreuilloise. Cette ville est reconnue "territoire à renforcer" par l'Agence Régionale de Santé Île-de-France (ARS).



Stéphane BERNARD

Inspecteur de l'Action Sanitaire et Sociale



Un seuil est en train d'être franchi, et si rien ne change, la diminution du nombre de praticiens de ville deviendra irrattrapable et tou-te-s en pâtiront : les habitant-e-s, les autres professions de santé, l'hôpital, les centres municipaux de santé, les établissements spécialisés, etc.

Nous regrettons que la municipalité oppose pratique libérale et pratique publique. Les freins bureaucratiques, qui empêchent de régler des problèmes simples (place de stationnement réservée pour une ambulance ou un patient en consultation, stationnement pour les visites médicales ou paramédicales, entretien minimum des locaux loués à l'OPHM), doivent cesser.

Dans un contexte national de limitation des dépenses de santé, dont nous voyons chaque jour les impacts négatifs, la **complémentarité entre les différents modes d'exercice des professions de santé** devrait être le fil conducteur de la municipalité.

Ceci exige un esprit de coopération et une écoute attentive des besoins des habitant-e-s, comme des professions concernées, quel que soit leur statut. Nous sommes convaincus que les professionnels libéraux sont attentifs aux difficultés de vie de leurs patients et qu'ils sont partie prenante de solutions concrètes pour faciliter l'insertion par la santé.

C'est la troisième raison de cette lettre : **il n'y a pas de fatalité, juste des choix à faire**. À partir des ateliers citoyens que nous avons tenus à l'automne et des multiples rencontres avec des professionnel-le-s de santé dans tout Montreuil, nous formulons **cinq propositions** :

- 1/ Construire, avec les professions de santé à Montreuil, un dispositif d'urgence visant à améliorer l'attractivité de Montreuil pour les médecins et pour tous les professionnels concernés**, dans tous les quartiers de la ville (valorisation des atouts de notre ville auprès des jeunes médecins et des professionnels de santé en général ; facilités d'installation individuelle ou de groupe, et d'exercice au quotidien ; remise en état des locaux loués par l'OPHM ; modalités de coopération entre les acteurs de santé, de l'inclusion sociale, des soins spécialisés, du handicap ; création d'un annuaire recensant l'offre de soins sur la ville),
- 2/ Sauvegarder la Maison médicale de garde (MMG)**, ouverte les week-ends et jours fériés depuis 2010 dans le Bas Montreuil, et actuellement menacée de fermeture : la relocaliser dans des locaux sécurisés en centre-ville. **Agir pour créer un dispositif de garde mobile** sur tout Montreuil pour les malades qui ne peuvent se déplacer,
- 3/ Veiller à ce que la reprise de 30 % de la dette du CHI André-Grégoire, décidée par le gouvernement, profite bien aux services les plus en difficulté. Obtenir une reprise de la dette à 100 %.**
- 4/ Recréer le réseau des acteurs de santé et du médico-social sur Montreuil.** Avec Est Ensemble, promouvoir une politique de coopération intercommunale.
- 5/ Améliorer l'accessibilité et la continuité des soins de santé mentale** qui concernent près de 3 000 Montreuillois suivis par les secteurs de psychiatrie. Obtenir la **relocalisation sur Montreuil d'une unité d'hospitalisation pour adultes** et redynamiser les partenariats dans le cadre du conseil local de santé mentale (CLSM).

En espérant vous avoir éclairés sur notre vision de la ville de demain, et en restant bien sûr à votre écoute, je vous prie d'agréer Madame Monsieur, l'expression de mes cordiales salutations.

Choukri Yonis

Choukri YONIS

Tête de liste - Montreuil 2020, la Ville en commun (MoViCo)



MoViCo
Montreuil 2020, la Ville en Commun

 Movico.2020@gmail.com
 Movico.home.blog
 [Montreuil-2020-La-Ville-en-Commun](https://www.facebook.com/Montreuil-2020-La-Ville-en-Commun)
 [@MoViCo2020](https://twitter.com/MoViCo2020)